

1- LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD - PRÉSENTATION

- ◆ Marivaudages en rêve majeur
- ◆ **PARCOURS**
 - **TEXTE** Les classiques et leurs adaptations
 - **FORME THÉÂTRALE** Comédies en tout genre
 - **PROPOS** Amours et désamours / Unions et désunions au sein d'une société hiérarchisée
 - **ESTHÉTIQUE DU PLATEAU** Scénographie / Costumes et Maquillages / Univers sonore / Lumières
 - **PONTS ARTISTIQUES**
 - *Tartuffe ou l'imposteur*, Benoît Lambert (Saison 15-16 et 16-17)
 - Les classiques présentés cette saison
- ◆ **DISCIPLINES** Lettres, philosophie
- ◆ **PUBLIC** À partir de la 3^e
- ◆ **DURÉE** Environ 1h45
- ◆ **CRÉATION** Octobre 2017
- ◆ **MISE EN GARDE** Aucune

AXES DE TRAVAIL CHOISIS PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

◆ À propos des thèmes de la pièce

❖ **Le mariage arrangé, élément récurrent de la comédie classique**

« Pourtant, d'un strict point de vue anthropologique, le mariage pose des problèmes passionnants, parce qu'il ramasse l'état des relations sociales au sein d'une société donnée, à une époque donnée : on ne se marie pas au XVII^e comme au XVIII^e ou comme au XIX^e, et encore moins comme aujourd'hui. Dans le mariage se jouent aussi bien des façons de s'aimer que des façons de s'allier ou de commercer ; on peut y lire l'état des rapports entre générations comme l'état des rapports entre les sexes. Et puis le mariage n'a pas le même sens selon les classes, et notamment dans l'aristocratie et dans la bourgeoisie : la « maison » aristocratique, où les époux se vivent comme des alliés solidaires mais relativement indépendants l'un de l'autre, n'est pas la « famille » bourgeoise, où les parties sont beaucoup plus intriquées et liées, du moins en théorie, par des inclinations sentimentales. Non, vraiment : c'est très intéressant, cette histoire des mariages... » Benoît Lambert, entretien, Dossier du spectacle.

❖ **Une approche politique à travers l'inversion des rôles sociaux et l'étude des rapports de classe :**

○ « Chacun espère faire une expérience inédite, comme rencontrer quelqu'un qui n'est pas de sa classe sociale, et n'y arrive pas. Chacun se retrouve face à celui que la société lui a destiné et tout se passe très bien, ces gens se marient comme il fallait. » Benoît Lambert, Présentation publique de la saison

○ « Reprenons les éléments de l'intrigue : parce qu'elle ne veut pas épouser un homme qu'elle n'a jamais vu, Sylvia demande à son père l'autorisation de prendre la place de sa servante, Lisette (qui prendra, elle, la place de sa maîtresse) pour observer à loisir son futur, Dorante, venu leur rendre visite. Ce que Sylvia ignore (mais que son père sait), c'est que Dorante a eu la même idée qu'elle, et qu'il va se présenter chez Monsieur Orgon lui aussi déguisé en valet (tandis que son valet Arlequin prendra sa place). **Ce double déguisement annule donc d'emblée sa visée même** : chacun et chacune aura bien affaire à celui que la société lui destine. Bref, tout change apparemment (c'est la fonction même du déguisement) mais **rien ne change réellement** : Sylvia trouve celui qu'elle prend pour son promis détestable (et pour cause : c'est un valet) et tombe amoureuse de son valet (et pour cause : c'est bien lui le maître). Si l'on prend un peu de distance, on peut voir dans tout cela **une forme de réalisme, pour ne pas dire de pessimisme sociologique, qui nous rappelle que « l'habit ne fait pas le moine » et qu'on n'échappe pas à sa classe. Et notamment, qu'on ne peut désirer et**

aimer que ceux qu'on a été programmé pour désirer et pour aimer. Bref, qu'il n'y a pas de hasard dans l'amour. » Benoît Lambert, entretien, Dossier du spectacle.

- « Du côté des valets, l'échange des rôles génère **une folle espérance**, celle de pouvoir **enfin échapper à sa condition en épousant quelqu'un de supérieur à soi**. Du côté des maîtres, il secrète **une angoisse terrible** : celle de **déchoir définitivement en tombant amoureux d'un(e) inférieur(e)**. L'issue (heureuse ?) de la pièce aura donc pour vertu première de rassurer les maîtres et de décevoir les valets. On serait tenté d'ajouter : comme toujours. » Benoît Lambert, entretien, Dossier du spectacle.
- « [...] le processus du déguisement fonctionne comme un brouilleur d'identité qui, dans le déroulement même de la pièce, n'est pas sans effet. Tout cela produit du vertige et du trouble, notamment chez Sylvia, qui est à l'origine du « jeu ». [...] elle n'aura qu'un seul objectif : obtenir que le jeune homme lui demande sa main alors même qu'il la prend pour une domestique. Elle finira par triompher, et cette victoire n'est pas sans conséquence. Car **même si Marivaux sauve les codes de la bienséance, il affirme en passant la possibilité d'un scandale égalitaire** : celui d'une mésalliance, d'un mariage entre deux personnes issues de classes opposées. » Benoît Lambert, entretien, Dossier du spectacle.
- Quel est le lien entre amour et rapport de classe ? L'amour peut-il transgresser les lois de la société de classe ?
- Marivaux n'est pas révolutionnaire : dans sa pièce, les maîtres se retrouvent et les valets aussi, « tout est bien qui va bien ». MAIS Silvia ne révèle pas immédiatement à Dorante qu'elle est Silvia : forme de modernité de la pièce. Une jeune fille prend en main sa vie mais aussi, Marivaux crée la fiction que peut-être le mariage entre un aristocrate et un valet est possible...
- Comment les personnages sortent-ils transformés de cette « épreuve » ? Pour les valets, l'histoire se finit « moins bien » que pour Dorante et Silvia car ils ne peuvent pas bénéficier de l'ascension sociale dont ils ont rêvé.

❖ Les formes de l'amour

- Du mariage arrangé au mariage d'amour
- Où se situe l'amour véritable (chez Lisette et Arlequin ou chez Dorante et Silvia ?)
- En quoi l'amour peut-il être le fruit d'une « reconnaissance de classe » ?

❖ La place des femmes et la guerre des sexes dans un monde qui s'ouvre au libéralisme

- Le père de Silvia est un libéral qui la laisse « faire ses expériences » sur Dorante.
- Silvia et Lisette « mènent l'intrigue. Dès la première scène, Sylvia s'engage dans un procès du mariage, et de ce qu'il fait subir aux femmes. Au moment de se marier, elle revendique avec force sa volonté de ne pas s'abandonner à la domination d'un homme que, par surcroît, elle ne connaît pas. Tout au long de la pièce, elle engage avec Dorante un véritable combat dont elle sortira victorieuse, réussissant, au sens propre, à lui faire mettre genou à terre. Et Lisette, de son côté, tient la dragée haute à Arlequin. Cette **guerre des sexes** qui se déploie parallèlement à la confrontation des classes est une dimension essentielle de la pièce, c'est l'autre axe selon lequel elle organise ses **lignes de tension**. » Benoît Lambert, entretien, Dossier du spectacle

❖ La figure du bourgeois éclairé

- « Monsieur Orgon reste le maître d'un jeu qu'il manipule à sa guise. Et s'il laisse libre cours aux **revendications d'émancipation féminine** de sa fille, s'il les encourage et s'il les accompagne, il fait tout en revanche pour que **sa tentation de déclassement prenne des allures de cauchemar**. Le **libéralisme** en matière de mœurs s'accompagne ainsi chez lui d'un **conservatisme** en matière sociale, pour dessiner les prémisses d'une figure qui va devenir centrale à partir de la fin du siècle : celle du **bourgeois éclairé, amoureux des Lumières et du Progrès, mais terriblement prudent face aux revendications égalitaires...** C'est une figure qui aujourd'hui encore domine notre vie politique. » Benoît Lambert, entretien, Dossier du spectacle

◆ Dramaturgie et mise en scène

❖ Pourquoi Marivaux ?

« Je le connais mal, je ne l'ai jamais monté, et je trouvais intéressant de rencontrer ces acteurs en même temps qu'un auteur, un auteur que nous explorerions ensemble pour la première fois. D'autant que la pièce de Marivaux est toute entière organisée autour d'un quatuor de jeunes gens. La monter, c'était garantir à ces

jeunes acteurs de débiter leur métier en interprétant des premiers rôles, et qui plus est des premiers rôles dans un texte de répertoire : des rôles notoires, dans une pièce qui ne l'est pas moins. Marivaux est un auteur patrimonial, canonique. Sylvia, Lisette, Arlequin et Dorante sont des personnages que l'on étudie à l'école, ils sont inscrits dans le patrimoine culturel du pays. Dans cet ensemble de choses, je sentais la possibilité d'un espace d'essai, une salle d'entraînement en même temps qu'un lieu d'étude, une académie. Une façon de nous poser collectivement, et de façon purement artisanale, des questions sur le théâtre. Une façon aussi d'affronter l'histoire de la discipline, en choisissant volontairement un repère éminent de la littérature dramatique française. », Benoît Lambert, entretien, Dossier du spectacle.

❖ **Un parti-pris centré sur le texte :**

- Le texte nous donne à entendre et à voir des personnages aux prises avec des émotions intenses, violentes et viscérales face à des enjeux qui vont conditionner toute leur vie.

❖ **Entre expérimentation, rêve et cauchemar**

- Les personnages sont comme dans un rêve, chacun peut représenter le rêve ou le cauchemar de l'autre.
- Le climat général qui sera soutenu par les costumes, le maquillage et le travail sur la lumière et le son va dans le sens d'un univers onirique, cauchemardesque à certains égards.

◆ **Scénographie et lumières**

❖ La scénographie et les lumières sont imaginées par Antoine Franchet

❖ La scénographie : un jardin d'hiver, espace d'agrément et un laboratoire

- Redécouverte de la nature au XVIII^e siècle

- Jeu entre nature et artifice

- Expérimentation et observation (expérimentation des deux jeunes maîtres promis l'un à l'autre / expérimentation suivie, observée par le père et le frère)

- Fausse nature (le jeu, les apparences et la réalité)

=> lien avec l'expérience menée par Silvia et Dorante, sous le regard de Mario et Monsieur Orgon, sorte de savants fous

❖ Le plateau est formé **d'espaces distincts** clairement identifiables :

- À jardin, un îlot de verdure avec des arbres, une biche en arrière scène a une vue directe sur cette nature

- À cour, une accumulation de tables, de guéridons sur lesquels sont placés des objets de natures différentes à la manière des cabinets de curiosités d'antan : lampes, casques et armures, animaux naturalisés, vaisselle, fleurs artificielles, pierres et coquillages, linge de maison...

- En fond de scène :

- À jardin une sortie
- Au centre-centre, un arbre et un banc
- À cour, des bacs en bois sur pieds, contenant de la terre, forment comme une représentation d'un jardin à la française.

- Les animaux naturalisés, les végétaux sont très présents sur le plateau.

- Le sol est couvert de carreaux-ciments.

❖ La **lumière** diffusée sur le plateau vient de sources diverses :

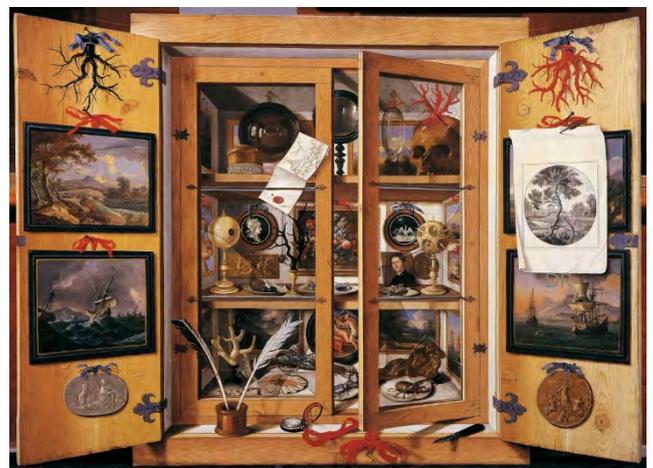
- Panneaux Led placés à la verticale du plateau diffusant une lumière de couleur sur son ensemble

- Projecteurs diffusant de la lumière sur des zones plus spécifiques

- Lumière indirecte des lampes disposées çà et là sur les tables

- Suspensions en fond de scène à cour

❖ La lumière se veut présente et évolutive, mais sans volonté spécifique de soutenir l'action sur le plateau. Ainsi, les changements ne seront pas forcément perceptibles immédiatement. Le travail de la lumière soutient les choix de mise en scène (univers onirique).



Cabinet de curiosité, Andrea Domenico Remps - *A Cabinet of Curiosity*, 1690s. [<http://pictify.saatchigallery.com>]



◆ Accessoires et costumes

- ❖ Maquillage et coiffures sont conçus par Marion Bidaut
 - Importance du maquillage :
 - Visages blancs, yeux très maquillés pour les femmes
 - Maquillage plus marqué pour les deux valets
- ❖ Les costumes sont créés par Violaine L. Chartier.

◆ Univers sonore

- ❖ L'univers sonore sera composé de nappes sonores lointaines qui ne soulignent pas le propos mais posent un climat général.

2- AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ À partir de Marivaux et du texte

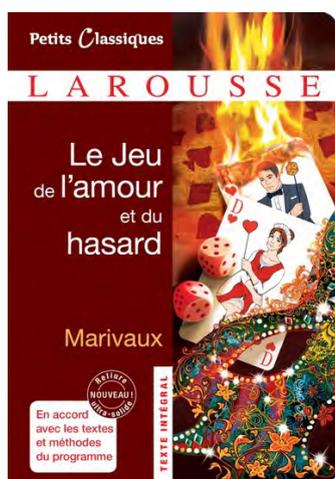
- Travail à partir des scènes 1 à 4 de l'Acte I proposées en lecture, on peut définir l'intrigue de la pièce, les personnages et ce qui va se jouer.
- Introduction sur le théâtre du XVIII^e et Marivaux.
- Des entrées thématiques plus spécifiques qui peuvent s'appuyer sur un corpus de textes ou sur des extraits vidéo de pièces ou de films :
 - Arlequin et *la commedia del'arte*
 - Maîtres et valets dans le théâtre
 - Mariages arrangés, mariages d'amour, amours contrariés dans le théâtre classique



© DR

◆ À partir des images

- À partir de la présentation des premières de couverture de différentes éditions de la pièce, on peut faire parler les élèves sur le propos de la pièce, son contexte... (exemples ci-dessous mais beaucoup d'autres disponibles via google images)



© DR

- On peut aussi utiliser des affiches de spectacles, avec en premier lieu celle du TDB (cette pièce est très jouée et on trouve beaucoup d'affiches sur le net)



3- APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Travailler sur le spectacle

- ❖ Ce spectacle étant le premier de la saison, un **atelier du regard** semble indiqué pour défricher le souvenir de la pièce :
 - Faire appel aux souvenirs
 - Organiser ces souvenirs en grandes thématiques
 - À partir de cette première réflexion commune, on peut envisager des travaux de groupe, chaque groupe rendant compte de l'une des thématiques abordées dans l'atelier (personnages, récit, scénographie...)
 Fiche méthodologique pour mener un atelier du regard sur demande.

 - ❖ Mettre en lumière les choix opérés lors de la création du spectacle et le **sens du spectacle** (voir la présentation du spectacle) :
 - Scénographie : expérience, lien avec le cabinet de curiosité
 - Maquillage, costumes : marqueurs sociaux, notion du rêve / cauchemar
 - Les liens entre les personnages

 - ❖ Des **entrées de réflexion** sur la pièce :
 - Le comique de la pièce suscité par l'inversion des rôles :
 - Comique des mots
 - Comique de situation
 - L'initiation à la liberté : liberté de faire une expérience, liberté d'aimer
 - Qu'est-ce que le marivaudage ?
 - Quel sens politique est donné par les choix de mise en scène ?

 - ❖ « Chrono-pitch »

Proposer aux élèves de présenter la pièce en **15 secondes**. On peut différencier les consignes au fur et à mesure des passages.

 - Résumer *Le Jeu de l'amour et du hasard*
 - Résumer la pièce à la première personne
 - Résumer la pièce du point de vue de Monsieur Orgon / de Mario / de Dorante / de Lisette / de Silvia / d'Arlequin (du point de vue peut s'entendre « en étant » donc en donnant corps au personnage qui parle)
 - Résumer la pièce du point de vue de Marivaux
 - Résumer la pièce du point de vue de Benoît Lambert
 - Résumer la pièce du point de vue du scénographe ...
- ⇒ Le débriefing de cet exercice permet de mettre en évidence le propos, replacer les enjeux de la pièce et aussi de mettre en lumière les relations entre les personnages ainsi que les caractères des personnages eux-mêmes

◆ Tout un monde sur le plateau : la scénographie et l'ambiance visuelle et sonore

Ce spectacle peut être l'occasion de travailler sur la scénographie et plus généralement sur l'ensemble des éléments qui constituent un spectacle : décor, lumières, sons, costumes, maquillage...

Ce travail peut se faire sur plusieurs axes :

- Découverte et recherche, à travers un questionnement sur le spectacle, des différents métiers qui contribuent à une création théâtrale. (on peut proposer de lire les « définitions » de ces différents rôles sur le site suivant : <http://artsalive.ca/fr/thf/faire/metiers.asp>)
- La réalisation d'un croquis de la scénographie en mettant en évidence ses différents éléments et leur utilisation dans le spectacle.
- Une observation plus spécifique des costumes et des maquillages : dessins / croquis peuvent être réalisés et légendés de façon à mettre en évidence les choix faits. On peut rechercher des analogies avec d'autres personnages fictifs ou réels.
- Une sensibilisation à l'univers sonore et aux lumières : présentation d'un plan de feu puis essayer de réaliser le plan de feu du spectacle. (site spécialisé dans la lumière : <https://www.adec56.org/spip/spip.php?article124>)

◆ Une pièce et des mises en scènes

❖ Une mise en scène, des mises en scènes

○ Il s'agira ici de faire un travail plus approfondi sur la mise en scène en mettant en parallèle plusieurs extraits et le spectacle vu et ainsi évoquer la nature même du travail du metteur en scène, des choix artistiques opérés dans un processus de création d'un texte du répertoire classique.

○ Pistes possibles :

- *Benoît Lambert, pourquoi monter cette pièce de Marivaux ?* voir l'interview dans le dossier du spectacle qui peut être un document source pour exploiter cette piste.
- *Pourquoi met-on en scène un classique ?*
- *Quelles sont les nuances visibles de mises en scène dans les différents extraits proposés ? de quels partis pris relèvent ces nuances ?*
- *Comparer les scénographies et les costumes.*

❖ Un jeu, des jeux

- *Comparaison du jeu des acteurs à partir de plusieurs extraits en parallèle des premières scènes.*

❖ Extraits de la pièce de Marivaux :

- Comédie Française, 1959 – Intégral : <https://www.youtube.com/watch?v=sdX4Dxmpq5o>
- Comédie Française, 1976 – Extrait : <https://www.youtube.com/watch?v=MyyIXIJUYcA>
- Jean Liermer, Atelier de Genève, 2014 - Intégral : <https://www.youtube.com/watch?v=0sQoOfkdYx4>
- Laurent Laffargue, Théâtre de l'Ouest Parisien, 2014 – Extraits : https://www.youtube.com/watch?v=cqMOt-6BD_A
- et beaucoup beaucoup d'autres !

◆ Jeux au plateau - Qui est qui ? Qui aime qui ?

❖ Les personnages :

- MONSIEUR ORGON, père de Silvia
- MARIO, frère de Silvia
- SILVIA
- DORANTE
- LISETTE, femme de chambre de Silvia
- ARLEQUIN, valet de Dorante

❖ Présenter chacun des personnages de la pièce au plateau, en jeu :

- Chaque élève ou groupe d'élèves fait d'abord un brainstorming sur un personnage de la pièce en notant tout ce qui lui vient à l'esprit sur le personnage.
- À partir de ce premier travail de formulation, il s'agit d'écrire quelques phrases pour permettre au personnage de se présenter (chacun écrit à la première personne du singulier).
- Chaque élève présente ensuite un des personnages de la pièce en l'interprétant.
- *Variante* : on peut impliquer un duo, l'un (neutre) ayant pour charge de présenter l'autre, qui doit jouer corporellement le personnage.
- *Variante 2* : on peut demander à un élève de jouer un des personnages de la pièce qui en présente un autre, de son point de vue.

- *Variante 3* : on peut travailler ensuite sur les relations entre les personnages et que chaque personnage soit défini en fonction de ses relations aux autres personnages. On peut imaginer que Silvia soit présentée par Monsieur Orgon, Mario, Dorante, Lisette et Arlequin, chacun contribuant à en faire le portrait.

❖ Portraits de famille

- Travail au plateau par petit groupe
- Variantes ou exercice progressif : d'abord une image-tableau figée, puis on y insère des gestes
- Chaque élève-comédien entre au plateau, se place dans une attitude propre à un personnage de la pièce. Les autres le rejoignent chacun à leur tour pour former une photo de famille avec l'ensemble des personnages de la pièce
- On peut ensuite refaire l'exercice en ajoutant un élément à chaque groupe :
 - une expression sur le visage
 - un geste fixe
 - un geste mouvant et répétitif
 - on peut différencier la consigne : au début de l'intrigue / à la fin de l'intrigue

❖ Jeux de séduction sans parole

- Lisette et Arlequin sont de chaque côté du plateau : Arlequin doit faire venir Lisette à lui.
Deux étapes : en valets, puis déguisés en maîtres.
Autre option : Lisette fait venir Arlequin à lui.
- Même consigne avec Silvia et Dorante, d'abord en maîtres, puis en valets
⇒ *Débriefing* : montrer l'importance du jeu du corps, du rythme, des différences infléchies par les inversions de rôle social et les inversions de qui doit attirer qui.

4- RESSOURCES

◆ Ressources

- La pièce est disponible en lien sur le site « Théâtre classique » :
http://www.theatre-classique.fr/pages/pdf/MARIVAUX_JEUDELAMOURETDUHASARD.pdf
- Dossier du spectacle avec Interview de Benoît Lambert :
http://www.tdb-cdn.com/sites/default/files/upload/Saison_17-18/DS/01-le_jeu_de_lamour_et_du_hasard-ds.pdf

◆ Ressources vidéo :

- La présentation de la pièce par les trois duos de comédiens :
 - Edith et Antoine (Silvia et Dorante) - <https://www.youtube.com/watch?v=LmCIPYek0Vo> => comment travailler ? comment construire les personnages ?
 - Rosalie et Malo (Lisette et Arlequin) - <https://www.youtube.com/watch?v=rNBoMldf1ko> => quels choix de jeu sur les personnages des valets ?
 - Robert et Etienne (Mr Orgon et Mario) - <https://www.youtube.com/watch?v=QHGGoa9iVCU> => comment vos personnages tirent les ficelles aux yeux de tous en toute impunité ?
- Le résumé de la pièce par Benoît Lambert, à la présentation de saison du TDB :
<https://www.youtube.com/watch?v=h-I5EMoxBgY&t=8s>